

Père,

J'aimerais avoir votre avis « théologique » sur le point de vue de Teilhard énoncé dans le chapitre « A la découverte de Dieu » page 64 du 'Cœur de la matière', résumé dans cette phrase : "Dieu en quelque sorte se transforme en nous incorporant". Certaines représentations montrent le Christ ressuscité assis à la droite du Père avec la marque des clous dans ses pieds et mains et j'adhère à cette image.

Qu'en pensez vous ?

Pourriez-vous nous commenter cette expression de Teilhard : « Non plus l'Être participé d'extra-position et de divergence, mais l'Être participé de plêromisation et de convergence » p. 66 ?

-----

*Dieu, en quelque sorte se transforme en nous incorporant."*

Pour comprendre ceci nous pouvons partir de l'évangile de Jean, de la réponse de Jésus à Philippe lui demandant : "Fais-nous voir le Père et cela nous suffit". Jésus lui répond : "Ne crois-tu pas que je suis dans le Père et que le Père est en moi?" (Jn 14, 10). Par l'incarnation du Fils, en quelque sorte, Dieu s'incorpore l'humanité. Il la transfigure et l'associe à sa vie divine à travers la résurrection. Cette transfiguration et cette association à la vie divine sont promises à tous ceux qui s'ouvrent à la communion avec le Christ (d'une façon consciente ou non). "Que tous soient un comme toi, Père, tu es en moi et que je suis en toi, **qu'ils soient en nous eux aussi...**" (Jn 17, 21). En s'incorporant ainsi l'humanité, dans le Fils, telle qu'elle se réalise à travers l'histoire depuis le commencement, Dieu a transformé la relation d'altérité foncière existant entre lui et la création. En quelque sorte, "Il se transforme en nous incorporant". Ceci reste un grand mystère.

*"Non plus l'Être participé d'extra-position et de divergence, mais l'Être participé de plêromisation et de convergence".*

C'est dans la même ligne qu'il faut comprendre ce passage au langage très particulier de Teilhard. Dieu est l'Être suprême. Par la création, il nous fait exister en **nous posant face** à Lui, si on peut dire, dans une situation d'extériorité. La créature n'est pas Dieu, n'est pas une partie de Dieu (panthéisme). Par notre communion au Christ, vrai Dieu et vrai Homme, nous sommes rassemblés en son Corps mystique, le plêrôme de toute chose (cf. Eph 1, 10 et 22-23). L'identité de l'humanité devient celle du Christ, dans la communion de qui chaque personne trouvera sa plénitude.

Christiane, voici une réponse (rapide) à vos questions. J'espère qu'elle vous aidera.

Bon courage,

Philippe Bedin